

BIBLIOTHEQUES DE CHEZ NOUS

Liège. Au X^e siècle, cette capitale d'une principauté ecclésiastique était appelée l'Athènes du Nord tant son action en faveur des Arts et la diffusion des idées était importante. Aujourd'hui, les préoccupations semblent être d'un autre ordre...

En bord de Meuse, les bâtiments de l'ancienne abbaye de Beurepart, occupée autrefois par les Prémontrés, abritent depuis près de deux siècles le Séminaire de Liège.

La bibliothèque occupe, sur trois niveaux, une aile entière de ce vénérable édifice. C'est une section spécialisée du Centre multimedia Don Bosco qui, avec 12 bibliothèques et plus de 213.000 livres, mène, à Liège, une politique de Lecture publique en concertation avec la Province et la Ville.

Un peu d'histoire...

La bibliothèque du Séminaire est la plus ancienne de Liège. C'est en 1592 qu'elle fut créée. Elle dépendait des Jésuites en île et était installée dans les locaux actuellement occupés place du XX Août par l'Université. La Révolution française ravagea gravement les couvents de religieux. Le tourbillon passé cependant, une bonne partie de l'ancienne bibliothèque put être sauvée et transportée dans l'ancien couvent des Prémontrés. Grâce à Napoléon, on y ajouta des collections importantes des Pères Croisières ainsi que le fonds de bien d'autres maisons religieuses supprimées. Cet ensemble considérable, rendu accessible depuis 1817, est resté intact et a bénéficié d'accroissements considérables.

Et aujourd'hui ?

Aujourd'hui c'est dans un site de 800 m² offrant plus de 75.000 ouvrages aux lecteurs que Jean-Pierre Delville, le directeur de cette entité, nous accueille. Enthousiaste, il détaille les travaux de rénovation entrepris depuis 5 ans et qui permettent d'offrir aujourd'hui au chercheur ou au curieux un ensemble de ressources de première main dans les meilleures conditions : cadre rafraîchi, catalographie entièrement refaite, collections remises en état ou complétées...

La bibliothèque du séminaire de Liège

Le fonds en libreaccès

Sur toute la longueur du cloître, le lecteur peut découvrir les ouvrages en accès direct et classés suivant l'ordre de la C.D.U. Au rez-de-chaussée, il rencontre les rayons de philosophie, psychologie, catéchèse et pastorale, sociologie, sciences, art, littérature, géographie et histoire. En salle de lecture, une centaine de revues religieuses sont consultables sur place. Un large escalier conduit au premier étage où l'on découvre les rayons d'exégèse, de théologie (dogme, morale, Eglise, vie des saints, vie religieuse), d'histoire ecclésiastique et des religions.

Près du comptoir de prêt, les fichiers proposent quatre classifications : par auteurs, par titres, par matières et par cotes C.D.U.



Ce Nouveau Testament «de poche» en français a été imprimé à Louvain en 1549 (photo Robyns-Desarcy)

Le fonds ancien

A gauche, la partie la plus extraordinaire de la bibliothèque : le fonds ancien. Les ouvrages antérieurs à 1850 et les livres précieux doivent être consultés sur place tandis que les ouvrages postérieurs à cette année peuvent être empruntés aux mêmes conditions que ceux du libre-accès.

Nous rencontrons Jean Gustin et Yves Charlier qui ont effectué un travail scientifique énorme ces cinq dernières années pour remettre à jour les richesses extraordinaires de ce département historique. Ce sont, en effet, des manuscrits du Moyen Age, des incunables, des imprimés à partir du XV^e qu'il est possible de découvrir ici.

Ambiance étrange, envoûtante dans ce lieu : un face à face avec le savoir accumulé au cours des siècles dans les abbayes et couvents de la Principauté de Liège. Dans de forts volumes sortis des ateliers d'écriture et de reliure de diffé-

rents ordres religieux ou de petits ouvrages édités chez des imprimeurs liégeois, le lecteur peut découvrir des informations particulièrement intéressantes sur différentes étapes du savoir au cours des dix derniers siècles en ce qui concerne la religion, l'histoire, le droit civil mais aussi la médecine, les sciences, la géographie...

De magnifiques graduels, des antiphonaires aux riches enluminures, des manuscrits aux fines letrines et des incunables permettent de se rendre compte de la qualité du travail effectué avec patience par des hommes obscurs...

Le principe du rangement est simple : chacun des 28 groupes d'armoires est consacré à une « classe » de livres (rangement par matières). Les in-folio sont disposés sur les rayonnages inférieurs et le format des livres diminue au fur et à mesure qu'on s'élève dans les 13 rayonnages que compte chaque armoire.

Quelques coups de cœur...

Ici, une armoire abrite les éditions de la Bible dans différentes versions et traductions. Nous découvrons une admirable bible polyglotte (1599) de livres d'Anvers parue chez Plantin (1569-1572). A proximité, l'édition du nouveau testament d'Erasmus (1519) et celui de Luther (1574). Un peu plus haut, en format de poche, un nouveau testament traduit en français et publié à Louvain en 1549. On n'en connaît pas d'autre exemplaire dans le monde.

Autre bijou, actuellement en dépôt au Musée d'Art religieux et d'Art mosan de Liège, le manuscrit d'une bible latine de 1248 en 3 volumes réalisée par des chanoines du diocèse de Liège. On y trouve 41 letrines historiées et de très nombreuses initiales ornées de filigranes ou de rinceaux contenus dans des cadres d'or.

Cette autre armoire nous permet de découvrir un grand nombre de manuscrits et d'incunables. Tous les grands noms de la patristique sont là : Jérôme, Augustin, Grégoire, Thomas d'Aquin, Buridan, Pétrarque et bien d'autres.

Les petites notes jettent une certaine lumière sur le travail des copistes. Témoin, cette mention finale d'un codex manuscrit du XV^e siècle provenant du couvent des Pères Croisières et qui rassemble une trentaine de textes :

«... Ecrit par Christian, né à Sittard, fils de Thomas, marchand... Je demande l'in-